

— Vous pouvez la réaliser et en disposer à votre gré ?

— Dans quelques jours elle vous appartiendra.

— Bion ; dit Loustal, il ne s'agit plus, pour faire les choses loyalement et avec un avantage égal, que de déterminer la garantie que je vous donnerai. Je vois clairement ce que vous perdez, mais je ne vois pas ce que vous gagnez, et cela n'est pas juste. Après que je vous aurai dépouillé, qui vous répondra que je me tairai ? Je n'aurai plus d'intérêt à parler ? Mauvaise raison madame ; c'est ne rien entendre aux affaires que de les traiter de la sorte, et c'est une affaire que nous discutons ici, pas autre chose : je vends, vous achetez. Voyons, madame, imaginez-vous un moyen qui puisse me lier à mon tour, et vous rassurer contre ma mauvaise foi. Ma signature n'est pas valable, on n'écrit pas de semblables reçus. Reste ma parole et c'est trop peu pour vous.

— Je l'accepterai, monsieur.

— Et cependant vous êtes venue ici pour me dire que vous en doutiez ?

Épargnez-moi, je vous prie, ces railleries cruelles, et terminons. Si plus tard vous rendez inutile ce dernier sacrifice, du moins j'aurai fait tout ce qui est en mon pouvoir, et aux yeux de Dieu, vous serez seul responsable ! Je vous reverrai dans huit jours.

— Soit !

— Vous jurez alors de continuer à vous taire.

— Je le jurerai.

— Pour quelle somme ?

— Pour celle que j'ai reçue, madame. Vous avez cru m'humilier, mais je vous forcerai à reconnaître que vous m'avez mal jugé. J'ai été payé pour me taire, et je me tairai sans qu'il soit besoin de me payer de nouveau ; c'est une lettre de change acquittée. Monsieur votre mari avait plus de confiance, et je suis sûr qu'il n'a jamais pensé que je le trahirais, dès qu'il a été convenu entre nous que je devais oublier ce que je savais. J'ai de la probité à ma manière, madame. On n'est pas un frippon parce qu'on tire un gain permis des fautes des autres. Madame n'a plus rien à me dire ; je vais la reconduire jusqu'à sa voiture.

Il prit un flambeau sur la cheminée, descendit devant Fanny les deux étages, et la quitta après l'avoir saluée avec les démonstrations les plus humbles et les marques exagérées d'un respect sincère. Rentré dans le salon, il sonna et donna ordre à une vieille servante d'introduire la personne qui attendait dans une autre pièce de l'appartement.

— Veuillez vous asseoir, monsieur, dit-il à

Georges de Renneville, et m'excuser de vous avoir laissé seul si longtemps.

Quoique ce fût la première fois qu'il vint chez Loustal, Georges parut dès le premier moment disposé à se mettre fort à l'aise avec l'ancien marchand. Il ne fut pas même renversé sur son fauteuil, qu'il l'examina, à l'aide de son lorgnon, l'ameublement du salon et quelques tableaux qui complétaient la décoration. Cet examen fut suivi d'un mouvement dégoûté de lèvres qui voulait dire : Il n'y a rien là qui vaille.

— Monsieur est connaisseur ? demanda Loustal.

— Qui ne l'est pas ?

— Moi, probablement, car je croyais que ces tableaux avaient quelque prix, et il n'est pas difficile de voir que monsieur pense autrement.

— C'est vrai ; mais rassurez-vous, je ne viens pas pour acheter de la peinture.

— Aussi bien, je ne fais plus le commerce. Je suis retiré des affaires.

— C'est pourtant une affaire que je veux vous proposer, reprit Georges. Asseyez-vous, monsieur, et écoutez-moi : Y a-t-il longtemps que vous connaissez M. Duveyrier ?

— Deux ans à peu près : depuis qu'il a succédé à M. Lascourt.

— Vous aviez aussi connu M. Lascourt.

— Puis-je savoir pourquoi monsieur m'adresse ces questions ?

— Je vous le dirai tout-à-l'heure. Répondez d'abord :

— C'était un parfait honnête homme qui a laissé une réputation excellente et bien méritée.

— Je n'en doute pas, reprit Georges. Vous vous êtes présenté aujourd'hui chez M. Duveyrier pour un placement d'argent : quelle somme voulez-vous lui confier ?

— Dix mille francs, monsieur. Mais, encore une fois, je désire savoir de quel intérêt ces détails et ces renseignements peuvent être pour monsieur.

— Vous vous faites plus innocent et plus naïf que vous ne l'êtes, M. Loustal ; si vous ne le savez pas encore précisément, vous vous en doutez, au moins. Je continue. L'opération dont il s'agit est bonne,

— Je la crois excellente.

— Combien vous rapporteraient vos capitaux ?

— Six pour cent garantis.

— Et l'autre affaire qu'on vous a proposée ?

— Elle est meilleure, mais moins sûre. Huit pour cent.

— C'est déjà de l'usure ; mais je suppose